

Editorial – Hommage à Charles-Henri d'Arcimoles

Le Professeur Charles-Henri d'Arcimoles nous a quitté de façon soudaine dans la nuit du 12 avril 2020, à l'âge de 59 ans, plongeant la communauté scientifique et notamment ses collègues et ses étudiants, dans la stupéfaction et la tristesse, tant il paraissait actif et rayonnant.

Charles-Henri a poursuivi un parcours universitaire d'excellence. Après une thèse brillante soutenue en 1994 à l'Université Paris 1 Panthéon - Sorbonne portant sur le « Diagnostic financier externe et gestion des ressources humaines : nécessité et pertinence du bilan social », il réussit en 1996 le premier concours d'agrégation externe en sciences de gestion, devenant rapidement Professeur agrégé des Universités. Après un début de carrière à l'Université de Tours, il intègre définitivement l'Université de Paris 1, devenant très actif tant au plan de l'enseignement que de la recherche. Il contribue ainsi à la création du Master Innovation et Management des Technologies (IMT) qu'il dirige depuis sa création en 2005, puis à l'ouverture en 2018 du parcours Développement durable et Innovation. Il encadre de nombreuses thèses et HDR permettant à certains de ses

doctorants d'embrasser à leur tour la carrière d'enseignants-chercheurs, comme en témoignent leurs hommages dans cette Lettre.



Le Professeur Charles-Henri d'Arcimoles a contribué à la connaissance en sciences de gestion au travers d'une centaine d'articles publiés dans des revues scientifiques françaises et internationales et de nombreux ouvrages. Il a été ainsi l'un des premiers chercheurs français à publier en 1997 dans la très sélective revue américaine *Organization Studies*. Il a cherché continuellement et sans relâche tout au long de sa carrière à contribuer scientifiquement à une conception globale de la performance, en cherchant d'abord à intégrer les dimensions sociale et économique de la performance puis, les dimensions sociétale et environnementale. Il restera ainsi parmi les pionniers à relier le champ de la GRH à celui de la Finance puis à celui de la RSE/DD, et une référence académique de premier plan pour tous les chercheurs œuvrant dans cette perspective, plus que jamais d'actualité. Il pensait également que la recherche académique devait savoir rayonner dans les milieux professionnels. Il n'hésitait donc pas à s'exprimer dans la presse économique (Les Echos), à publier dans des revues

professionnelles, à intervenir avec conviction dans des ateliers réunissant chercheurs et praticiens (ANVIE) et auprès d'entreprises sollicitant son expertise.

Charles-Henri était un collègue particulièrement estimé au sein de notre association AGRH tant par les qualités humaines qu'il a démontrées tout au long de sa carrière universitaire que par la qualité remarquable de ses travaux scientifiques. Il était l'un de ces enseignants-chercheurs visionnaires qui voyait un avenir prometteur pour le champ de la Gestion des Ressources Humaines si ce dernier était capable de se doter d'une rigueur conceptuelle et méthodologique comparable aux autres grands champs de gestion. Il a montré sa capacité à pouvoir développer une vision à long terme de l'impact de nos pratiques de GRH sur les individus, l'organisation et plus généralement la société. En cela, Charles-Henri apportait à notre association une approche holistique qui permettait d'enrichir de nombreux débats, notamment lors de nos congrès.

A titre personnel, nous avons eu la chance de le côtoyer souvent dans le cadre de nos différentes activités et d'apprécier comment il savait conjuguer sa grande intelligence et sa profonde humanité.

Les membres de l'AGRH ne l'oublieront pas et adressent leurs sincères condoléances à sa femme et ses enfants.

Odile UZAN, Professeure des Universités, Université Montpellier 3

Charles-Henri BESSEYRE DES HORTS, Professeur émérite, HEC.

Hommages des Présidents de l'AGRH

Charles-Henri BESSEYRE DES HORTS, Professeur Emérite HEC Paris, Président de l'AGRH

Charles-Henri était un ami de plus de 25 ans. Je l'ai connu lors de premiers congrès de l'AGRH qui regroupe aujourd'hui près de 1000 enseignants-chercheurs provenant de 15 pays francophones et que j'ai l'honneur de présider. Nous avons, Charles-Henri et moi, travaillé ensemble dans le cadre de plusieurs ateliers de l'ANVIE où je l'ai fait intervenir et où il m'a fait intervenir. Nous avons un intérêt commun pour l'impact financier de la gestion des ressources humaines et je trouvais formidable le rapprochement qu'il avait su construire entre le champ de la finance et celui de la gestion des ressources humaines. J'avais été aussi très impressionné par sa contribution dans le livre de 2002 sur le développement durable avec notamment Geneviève Féron. Mais notre complicité ne s'est pas arrêtée là puisqu'il est intervenu plusieurs fois dans un programme exécutif à HEC, le Master de Management Stratégique des Ressources Humaines, que j'avais créé en 2000 et dirigé ensuite pendant 15 ans. Je me souviens de l'année où il m'a annoncé qu'il avait un diabète qui le handicapait. Je lui avais alors dit qu'il n'était plus obligé de venir à HEC mais il avait tenu à continuer à intervenir sur des périodes plus courtes. J'ai toujours été admiratif de sa rigueur, de sa gentillesse et de sa bienveillance. Pour moi c'était l'homme honnête par excellence.

Mais Charles-Henri était surtout un enseignant-chercheur parmi les plus éminents dans notre champ scientifique, la GRH, notamment dans la relation qu'il a créée avec le champ de la finance. L'AGRH lui est redevable de son engagement notamment durant les premières années de l'association. Sa rigueur et son professionnalisme ont profondément marqué l'esprit de notre communauté.

Nous perdons aujourd'hui l'une des figures clés de l'AGRH et l'ensemble des collègues, enseignants-chercheurs en GRH, souhaitent adresser par mon intermédiaire, en tant que Président actuel de l'AGRH, leurs plus sincères condoléances à l'épouse de Charles-Henri et à l'ensemble de sa famille.

Jacques IGALENS, Professeur émérite Université de Toulouse Capitole, Président de l'IAS, ancien Président et fondateur de l'AGRH

J'ai connu le professeur Charles-Henri d'ARCIMOLES au début de sa carrière universitaire et nous avons tous les deux les mêmes centres d'intérêt scientifiques. Il était au départ plus financier que GRH et moi plus GRH que financier et cependant c'est l'interface de ces deux disciplines qui nous passionnait tous les deux. Nous étions l'un et l'autre convaincus qu'il fallait jeter des ponts en utilisant cet outil récent (à l'époque) qui avait pour nom le « Bilan Social » et qu'au-delà de cet outil il fallait chercher à mieux prendre en compte la valeur des hommes et des femmes des organisations dans les chiffres de la comptabilité. Nous avons exploré, chacun à sa manière, les relations entre finance-comptabilité et gestion des ressources humaines et nous nous sommes heurtés aux mêmes difficultés, internes et externes, d'une valorisation financière des ressources humaines.

Le professeur d'ARCIMOLES voulait trouver dans l'analyse du bilan social des indicateurs de performance sociale qui eux-mêmes pouvaient servir de signaux d'une performance économique et financière à venir. Sa thèse (sous la direction du Professeur Hubert De La BRUSLERIE) explorait l'apport informationnel du bilan social dans une perspective de diagnostic financier externe. Moi je m'arrêtai à l'analyse du bilan social comme révélateur des performances mais aussi des risques que l'entreprise pouvait connaître et j'essayai de remonter des indicateurs du bilan social aux politiques sociales suivies. Nous échangeons régulièrement nos résultats, je me souviens avoir beaucoup utilisé le cas Mézière qu'il avait rédigé sur ces sujets et qui avait obtenu le prix du meilleur cas de l'AGRH.

Ces dernières années, nous nous sommes perdus de vue et c'est par ses publications que j'ai été touché de constater que nous avons, sans nous concerter, suivi des chemins assez parallèles puisque, partis des mêmes intérêts, nous avons abouti à l'exploration d'un nouveau champ, celui du développement durable et de la responsabilité sociale de l'entreprise.

Je n'ai jamais évoqué avec lui les raisons de cette évolution mais je n'ai pas été surpris de constater, par exemple, qu'il a écrit en 2003 un ouvrage sur le sujet avec Geneviève Féronne puisque c'est elle

qui a introduit en France la pratique de la notation extra-financière des entreprises avec la création de l'agence ARESE (devenue depuis VIGEO). Toujours cette volonté de mesurer le volet social (et désormais le volet environnemental) des organisations avec le maximum de rigueur. Je ne sais pas si ce que je vais écrire est vrai car je m'appuie sur ma propre expérience, mais cet itinéraire intellectuel qui, partant de l'interface GRH/Finance, conduit à la RSE peut trouver une explication dans des valeurs profondément humanistes. La dimension financière de la prise en compte des femmes et des hommes dans l'entreprise, de leur contribution mais aussi de leur valeur n'a jamais été entièrement satisfaisante. On peut dire avec un recul de 40 ans que, ni la comptabilité des ressources humaines, ni l'analyse du bilan social n'ont permis de faire avancer les pratiques comme on aurait pu l'espérer. Juste un exemple (parmi cent autres) : l'analyse des écarts de rémunération entre femmes et hommes que nous scrutons l'un et l'autre dans les bilans sociaux sans arriver à faire bouger les lignes...

Nous avons été déçus. Et sur cette aporie, divine surprise, la RSE apparaît à l'aube du nouveau siècle et redonne à ceux qui, comme le professeur d'ARCIMOLES, essaient de faire évoluer les pratiques dans un sens humaniste, de nouvelles perspectives. Avec beaucoup d'autres collègues nous avons saisi la balle au bond et désormais nous allons continuer dans cette direction, sans lui mais, si je ne me trompe pas, je pense qu'il nous encouragerait à persévérer.

Jean Marie PERETTI, Professeur à ESSEC Business School, Professeur émérite Université de Corse, Président de l'ASMP (Académie des Sciences de Management de Paris), Président d'honneur de l'IAS et de l'AGRH, Rédacteur en chef de "Question (s) de Management"

Notre intérêt commun pour le Bilan Social nous a rapprochés lors des premiers congrès de l'AGRH auquel participait Charles-Henri d'Arcimoles en qualité de doctorant. J'étais séduit par le sujet de sa thèse sur « Diagnostic financier externe et gestion des ressources humaines : nécessité et pertinence du bilan social ». Je partageais totalement sa conviction que l'analyse des données sociales contenues dans le Bilan Social apportait à l'investisseur des éléments intéressants. Sa thèse brillamment soutenue en 1994 à Paris 1, son ouvrage publié aux éditions Economica, ses articles et notamment sur « Les investisseurs face à la performance sociale de l'entreprise » (RFG, 1999) ont montré l'apport informationnel du bilan social dans une perspective de diagnostic financier et contribué à sensibiliser les investisseurs à la prise en compte des données extra financières. J'appréciais la volonté constante de Charles-Henri de promouvoir une information sociale de qualité au service du développement durable et d'étudier le lien entre performance sociale et performance économique et financière afin de sensibiliser les entreprises à l'importance de leurs politiques sociales et de leurs engagements sociétaux. Par exemple, son « Étude de l'influence de la performance sociétale sur la performance financière et le risque des sociétés françaises cotées (1995-2002) » menée avec S Trébuq (La Semaine Sociale, 2004) a contribué à l'adoption d'une approche globale de la performance à laquelle Charles-Henri était attaché. Toutes les recherches menées par Charles-Henri

traduisent ses qualités de chercheur engagé, soucieux d'améliorer la gouvernance des organisations et de promouvoir la responsabilité sociétale des entreprises et le développement durable. Merci Charles-Henri pour ton apport scientifique et pédagogique au développement des connaissances au service des hommes et de la société.

Jean-Michel PLANE, Professeur des Universités, Université Montpellier 3, ancien Président de l'AGRH

Parler d'un collègue récemment disparu est un exercice cognitif complexe tant il est subjectif et difficile. Evoquer la mémoire de Charles-Henri me conduit à un exercice d'introspection finalement peu banal : revenir sur une première rencontre en août 1996 en mobilisant des souvenirs déjà lointains. La première fois que j'ai rencontré Charles-Henri D'Arcimoles, c'était probablement à l'occasion de l'université d'été de l'institut international de l'audit social (IAS) qu'organisait depuis quelques années Jean-Marie Peretti à l'IAE d'Aix-en-Provence à Puyricard. C'était une manifestation scientifique intéressante à laquelle j'étais assez fidèle : la qualité des personnes présentes, les échanges conviviaux et le caractère quasi-champêtre de ladite manifestation étaient des constantes qui sautaient aux yeux. C'est à cette occasion que j'ai rencontré Charles-Henri. J'étais alors jeune maître de conférences à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, passionné par les thématiques autour des RH ; nous échangeons en privé à l'occasion des pauses café et des déjeuners. Charles-Henri préparait alors le premier concours de l'agrégation en sciences de gestion qui ouvrait à la rentrée. Il m'en a parlé directement sur un ton assuré qui me surprit à l'époque. Il m'expliqua notamment le caractère stratégique de ce concours pour notre carrière, l'importance d'une préparation rigoureuse mais aussi de la qualité du dossier et de la force des réseaux académiques. Réflexion faite, il me fit d'une certaine manière l'éloge du concours et aussi des ouvertures et des potentialités qu'il pouvait apporter à son issue en cas de succès. Succès dont il ne semblait pas douter ce qui je l'avoue m'impressionna un peu. Succès qu'il aura d'ailleurs quelques mois plus tard en figurant en bonne place parmi les lauréats. Dans le fond, je ne fus pas du tout surpris par ce résultat qui me conforta dans l'idée que ce concours était un marqueur d'excellence dans la discipline et qu'il fallait le préparer avec beaucoup d'engagement, de sérieux et de rigueur. Je compris aussi que la visibilité dans notre milieu passait alors par concourir afin de relever ce challenge. Charles-Henri fut de ceux qui me donnèrent envie « d'y aller »...

Quelques années plus tard, je fus à mon tour reçu avec succès au premier concours de l'agrégation en sciences de gestion et j'intégrai ainsi ce club alors assez fermé des agrégés de l'enseignement supérieur. Je serai moi aussi « un mandarin » de la discipline. Incontestablement, ce nouveau statut m'apporta *un très grand nombre d'avantages et de privilèges* dont celui d'être invité comme membre de jurys de thèse de doctorat en gestion comme rapporteur à l'Université Paris 1 Panthéon - Sorbonne. Jurys à l'occasion desquels je retrouvais entre autres mandarins Charles-Henri. Lui aussi avait muri, gagné encore en assurance et acquis semble-t-il ses galons dans cette prestigieuse université ; il était ainsi souvent celui que l'on désignait comme *président du jury*, rôle dans lequel il

excellait tout à fait. Je me souviens très bien de la qualité des échanges avec les collègues mais aussi du côté « pince sans rire » qui caractérisait Charles-Henri. Discussions parfois truculentes autour de la pensée effervescente et subversive d'un Michel Houellebecq ou encore du caractère hédoniste du métier ; bref, le temps semblait toujours bien court ; ces moments perdus, au fond, bien furtifs.

Je retournerai probablement à l'Université Paris 1 pour un jury ou une occasion quelconque mais ce ne sera plus jamais tout à fait pareil. Charles-Henri D'Arcimoles n'est plus. Il nous manquera.

Les collègues de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne témoignent

Philippe RAIMBOURG, Directeur de l'Ecole de Management de la Sorbonne

L'Ecole de Management de la Sorbonne a perdu à quelques semaines d'intervalle deux de ses éminents collègues. Le professeur Charles-Henri d'Arcimoles tout d'abord qui était à l'EMS depuis plus de vingt ans. Il y dirigeait avec le professeur Jean-Emmanuel Ray un des masters les plus réputés en gestion des ressources humaines. Charles-Henri laisse le souvenir d'un professeur très disponible et à l'écoute de ses étudiants comme de ses collègues. Ensuite, le professeur Jacques Rojot. Jacques fut mon prédécesseur à la tête de ce qui devait s'appeler par la suite l'Ecole de Management de la Sorbonne. Il sut insuffler à notre Ecole un dynamisme qui perdure encore aujourd'hui.

Je tiens par ces quelques lignes à apporter un témoignage à mes collègues de GRH de notre dette vis-à-vis de ces deux collègues dont nous conserverons longtemps le souvenir.

Jean-Paul LAURENT, Directeur du laboratoire PRISM Sorbonne, Université Paris 1 Panthéon - Sorbonne

Charles-Henri d'Arcimoles, l'un de nos éminents collègues, était apprécié et reconnu par tous les membres de notre laboratoire pour ses compétences, l'élégance de son esprit et sa bienveillance. Son décès est une perte cruelle pour nous tous ; j'ai une pensée particulière pour les collègues qu'il côtoyait de longue date et ses doctorants ou anciens doctorants qui m'ont fait part de leur très grande émotion.

Jean-Jacques PLUCHART, Professeur émérite à l'Université Paris I

Je suis honoré et heureux de participer à cet hommage à la mémoire du professeur Charles- Henri d'Arcimoles, dont j'ai été le collègue pendant huit années à l'Université Paris I. Nous avons participé à

la rédaction de trois ouvrages consacrés à la responsabilité sociale des entreprises et aux terrains sensibles du management. Nous avons enseigné dans le master Innovation et Management des Technologies de la Sorbonne. J'ai donc pu apprécier ses grandes qualités humaines, sa rigueur intellectuelle ainsi que ses talents de rédacteur et d'orateur, qu'il mettait entièrement au service de l'Université française.

Florent PRATLONG, Maître de Conférences Paris 1

Charles-Henri d'Arcimoles était Directeur du Master IMT Innovation et Management Des Technologies depuis le tout début de sa création en 2005. Il avait présidé à la création de tous les parcours de formation Innovation - Entrepreneuriat à partir de 2014 et celui sur le Développement Durable - Innovation à partir de 2018. Charles-Henri d'Arcimoles était précurseur à accompagner toutes les nouvelles initiatives pédagogiques. Il portait tout son intérêt sur l'innovation au centre des préoccupations des entreprises et des organisations. Charles-Henri d'Arcimoles considérait que tout l'enjeu du Management de l'Innovation est dans cette délicate et passionnante adaptation réciproque entre l'Humain, la technologie et l'organisation.

Charles-Henri d'Arcimoles était aussi très attentif aux étudiants du Master IMT, auprès desquels il mettait en œuvre sa bienveillance et ses convictions humanistes. C'est donc avec une immense tristesse que tant les étudiants que les enseignants ont été bouleversés d'apprendre le décès prématuré de notre collègue et ami le Professeur Charles-Henri d'Arcimoles survenu le Dimanche de Pâques 12 Avril 2020.

Charles-Henri d'Arcimoles enseignait avec cœur, professionnalisme et forte disponibilité le management des ressources humaines et la stratégie d'entreprise. Il manifestait toujours de la sympathie et beaucoup d'humanité dans le regard. Charles-Henri d'Arcimoles était apprécié pour sa gentillesse. Il rayonnait de sa personne une profonde bonté. Plus que tout, c'est l'homme de cœur et de savoir, discret et altruiste, attentif à chacun, intelligent et toujours prêt à l'écoute qui manquera tant à toute notre communauté universitaire et particulièrement à toutes celles et tous ceux qui ont pu le côtoyer dans les parcours du Master IMT. Son souvenir restera dans nos cœurs, mais aussi dans les esprits qu'il a formés et par ses écrits. Nous garderons fidèlement la mémoire de sa valeur humaine ...

Emilie HENNEQUIN, Maître de Conférences HDR, co-Directrice du M2 EMEP Entrepreneuriat et Management des Entreprises Patrimoniales, Ecole de Management de la Sorbonne (UFR 06)

C'est avec une grande tristesse que j'ai appris la disparition brutale de Charles-Henri D'Arcimoles. Il avait été mon enseignant, puis le président de mon jury de thèse. Depuis quelques années, il était mon collègue de bureau et une personne avec laquelle j'avais plaisir à partager sur nos projets respectifs en GRH. Les mots justes me manquent pour exprimer les nombreuses qualités que j'ai pu observer

lors de nos différents échanges ainsi que la considération que lui portaient les étudiants bénéficiant de son regard transdisciplinaire croisant GRH, finance et stratégie. Je garderai de lui l'image d'un homme humble, bienveillant et à l'écoute de tous ses interlocuteurs (collègues, étudiants, administratifs), charmant et respectueux. Ce fut un honneur d'avoir connu une si belle personne et il manquera à tous ceux qui ont eu la chance de le côtoyer.

Arnaud PELLISSIER-TANON, Maître de Conférences, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Charles-Henri d'Arcimoles laisse un souvenir marquant par la modestie de sa personne, la simplicité de ses rapports humains et la profondeur de ses échanges. Nous avons beaucoup appris à ses côtés. A la Formation Continue Panthéon Sorbonne, il intervenait depuis toujours dans nos Masters RH. Il nous laisse orphelin.

Docteur Denis GNANZOU, Chargé de cours Université Paris 1 Sorbonne, Fondateur & CEO Kristena Consulting, (RCS Paris).

J'ai été sérieusement attristé d'apprendre cette nouvelle concernant mon ancien directeur de thèse que je connais depuis 2005. Avant que la crise du coronavirus prenne de l'ampleur avec l'interruption des cours, je continuais de le voir d'ailleurs quand il était en Sorbonne, sur le campus. Je ne vais pas continuer de rappeler ici les qualités humaines et pédagogiques du Professeur d'Arcimoles qui sont vraiment reconnues par toutes les personnes qui ont eu l'opportunité de le côtoyer, ainsi que ses travaux académiques. Dans presque toutes les conférences académiques internationales où j'ai eu à présenter un article, on me parlait de lui et on me félicitait. Bravo Professeur d'Arcimoles !

Un grand pédagogue

Les M2 SIRH en formation continue, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne,

Le Professeur Charles-Henri d'Arcimoles nous a tous marqué. Nous l'avons eu en stratégie cette année. Il donnait son cours avec passion, sans avoir besoin de notes, il maîtrisait ! Il avait tout parfaitement dans la tête. Il ne se trompait jamais dans le déroulé de son cours. Il avait une façon théâtrale de délivrer son savoir. Un des cours les mieux structuré et les mieux mis en scène.

Au début, sa matière nous paraissait abstraite. Il était un peu dans son monde. Il fermait les yeux, son cerveau allait plus vite que sa bouche. Il était habité par sa passion. Lors du premier cours, j'avoue que j'en ai eu mal à la main en prenant mes notes, tant il allait vite. Mais quand on lui pose une question - « Monsieur qu'est-ce que voulez dire ? » -, il lève les yeux au ciel pour chercher l'inspiration

et nous donner un exemple. Il est redescendu à notre niveau. Il croit en nous, en notre intelligence. Il rebondissait sur nos remarques et les dépassaient, toujours plus loin, toujours plus profond.

J'ai pris du temps à comprendre où on allait. A la fin, j'ai adoré les exposés sur la stratégie de nos entreprises. C'était hyper intéressant. Très à l'écoute, il s'adapte à nous, il se met à notre place pour comprendre ce que nous voulons dire. On voit qu'il veut qu'on avance. Il nous aide à avancer. C'est alors que j'ai compris où il voulait nous mener. L'enseignant a gagné la partie ! J'ai appris plus que je le l'aurais pensé ! Grâce à lui, j'ai compris la stratégie de mon entreprise et tous les impacts RH et autres. Merci à lui.

Que retenir de lui ? Son intelligence, sa culture ? Un penseur à l'écoute, qui apporte beaucoup de matière et, en même temps, se met à notre niveau. Un grand savoir. Quelqu'un de très modeste. Très gentil, généreux, il aimait partager. Il donnait envie de suivre, de participer. Il était merveilleux.

Les M2 GSRH en formation continue, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne

Nous tenions à manifester à monsieur d'Arcimoles et sa famille, notre chaleureux hommage et nos sincères regrets. Nous ne l'avons que peu connu, juste les deux premières séances de son cours de stratégie, mais avons pu, au cours de ces quelques heures passées en sa compagnie, apprécier tant ses qualités humaines, que ses très belles qualités d'enseignant et de grand pédagogue.

Bienveillance et ouverture d'esprit

David ALIS, Président Université Rennes 1

J'ai appris avec une grande tristesse le décès de Charles Henri.

Etudiant à Tours en 1990, j'ai eu la chance de bénéficier des cours de finance de Charles Henri d'Arcimoles. Comme l'ensemble des camarades de ma promotion, nous apprécions beaucoup sa bienveillance, sa disponibilité et son écoute toujours attentive. Il savait rendre la finance accessible et passionnante. Par son enthousiasme, sa pédagogie, sa capacité à transmettre, il a su nous entraîner, nous captiver.

Doctorant puis enseignant chercheur en GRH, j'ai redécouvert le professeur Charles Henri d'Arcimoles pour son expertise en Ressources Humaines et son travail remarquable sur le bilan social. Il renouait ainsi avec les travaux fondateurs sur la performance sociale et réconciliait les approches économiques et sociales, tout en respectant la complexité de la GRH. Pour lui, le quantitatif

n'épuisait pas l'humain. Charles Henri avait ainsi une vision experte, ouverte et humaniste des liens entre finance et ressources humaines.

Depuis, j'ai eu plaisir à le revoir pour évoquer ses travaux pionniers sur le développement durable et l'évaluation, puis de participer dernièrement à son invitation à un jury de thèse sur la relation entre espaces de travail, bien être et performance.

Ces rencontres et ces échanges resteront des moments privilégiés qui m'auront permis d'apprécier sa culture et sa bienveillance.

Alors que toutes nos pensées vont à sa famille, ses amis et ses proches, son ouverture d'esprit et sa profonde humanité manquent déjà à notre communauté.

Astrid MULLENBACH-SERVAYRE, Maître de conférences HDR, Université Paris Est Créteil

Charles-Henri d'Arcimoles nous a quittés prématurément, la nuit de Pâques. Je partage l'immense peine de son épouse, de ses enfants, de sa famille, de ses amis et de tous ses proches. Pendant des années, Charles-Henri a marqué les enseignants et les étudiants de l'université Paris I dont j'ai eu la chance de faire partie. Il laisse orphelins les milliers d'étudiants qui ont partagé avec lui un cours, un amphi, un moment de discussion ou d'échange... Il apprenait la persévérance et l'optimisme. Je garde un souvenir inoubliable de ce Professeur bienveillant, généreux et sensible qui avait accepté de participer à mon jury de thèse. Ses écrits sur la responsabilité sociale de l'entreprise ont marqué mes travaux et éclairé mes recherches. Mes chaleureuses pensées vont vers la famille endeuillée.

Sophie CROS, Professeure des Universités, Université Le Havre Normandie

J'ai une pensée émue pour Charles-Henri d'Arcimoles, qui m'a proposé mon premier co-encadrement de thèse, sur la thématique de la RSE. Il m'a non seulement fait confiance mais surtout appris comment diriger avec souplesse et une grande intelligence émotionnelle une thèse pour extraire le meilleur d'un doctorant. Notre collègue discret et toujours posé nous manque déjà beaucoup. Il savait toujours trouver les mots justes pour relativiser les conflits et apaiser les tensions. Son calme et sa clairvoyance nous feront défaut.

Franck BRILLET, Inspecteur général de l'éducation du sport et de la recherche. Ministère de l'Éducation et de la Jeunesse. Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Ministère de la Culture. Ministère des Sports.

C'est à l'Université de Tours que j'ai eu la chance de rencontrer Charles-Henri et au travers de ses écrits dans lesquels j'ai trouvé l'inspiration et la conviction qu'il était utile de faire preuve d'ouverture d'esprit pour mener des recherches qui soient utiles, « valables », « actionnables ». J'ai pleinement bénéficié de son regard et de son expertise en matière de recherche. C'est donc tout naturellement qu'il a fait partie de mon jury de thèse puis ensuite de mon jury d'Habilitation à Diriger des Recherches. Son humanité transparaissait en lui et il était très attaché aux valeurs humaines, d'entraide et de solidarité. C'était un grand professionnel et chercheur qui a toujours su rester accessible à tous. J'en garde un souvenir ému et la voie qu'il a ouverte tant dans les rapprochements de spécialités de gestion que dans celle liée à la responsabilité sociale des organisations mérite d'être poursuivie. Il nous manquera à tous.

Elise BONNEVEUX, Maître de Conférences HDR, Université de Tours

Le professeur Charles-Henri d'Arcimoles fut mon co-directeur de thèse, en collaboration avec Jean-Yves Saulquin, de 2006 à 2010 à l'Université de Tours. Il a su me guider et me conseiller durant toutes les étapes importantes de mon parcours doctoral. Cet expert en gestion des ressources humaines était un encadrant bienveillant et son accompagnement a permis, à moi ainsi qu'à beaucoup d'autres doctorants, d'envisager de manière sereine la soutenance de thèse ainsi que l'insertion professionnelle au sein du monde universitaire. Ses travaux académiques sur la performance sociale de l'entreprise ont ouvert la voie à de nombreuses recherches scientifiques et resteront incontournables dans le domaine de la responsabilité sociale et sociétale des entreprises.

Claire EDEY GAMASSOU, Maître de conférences, Université Paris Est Créteil

Le Professeur d'Arcimoles a été mon enseignant il y a vingt ans en DEA, il a présidé mon jury de thèse et m'a accompagnée quatre années durant dans mon projet de HDR. C'était un esprit libre, d'une grande élégance, de cœur et d'esprit. Echanger avec lui était toujours très agréable et enrichissant. Les souvenirs de sa bienveillance, de son écoute, de ses questionnements ouverts, motivés par les seules curiosité, envie et joie d'avancer, et de ses encouragements continueront de m'accompagner.

Cynthia BLANCHETTE, ancienne doctorante du Professeur d'Arcimoles

Même si notre tristesse est immense à l'annonce de la disparition du Professeur Charles-Henri d'Arcimoles, nous continuerons à penser à lui avec une grande émotion. En ces moments difficiles, je souhaite présenter mes sincères condoléances à son épouse, ses enfants et ses proches. J'ai eu l'immense privilège que le Professeur d'Arcimoles soit à mes côtés et m'accompagne dans cette belle

et grande aventure de la thèse. Ces expériences partagées avec lui m'ont permis de grandir et resteront gravées à jamais dans ma mémoire...

François ECOTO, Enseignant chercheur HDR et Rédacteur en Chef de la Revue scientifique et académique internationale « Resaddersse International (RI) »

Prends, sincèrement, part à la douleur de la famille et des proches de Monsieur Charles-Henri d'Arcimoles, et leur présente mes plus sincères condoléances.

Chloé GUILLOT-SOULEZ, Maître de Conférences HDR, IAE Lyon School of Management

Le nom du Professeur Charles-Henri D'Arcimoles reste associé à ses travaux à l'interface entre finance et gestion des ressources humaines qui ont été essentiels pour la réalisation de mon travail doctoral, travail qu'il m'avait fait l'honneur d'évaluer en tant que membre du jury.

Alain KLARSELD, Professeur à Toulouse Business School

Je n'ai pas bien connu Charles-Henri d'Arcimoles, mais pour autant j'ai le souvenir de l'avoir vu intervenir lors d'un congrès AGRH au milieu des années 1990, j'étais alors doctorant, et d'avoir à la suite brièvement échangé avec lui. Je me souviens de la passion, de la vivacité, de la bonne humeur qu'il avait mises dans sa présentation, et aussi de l'amabilité et de l'humour dont il avait fait preuve, et qui lui semblaient naturels. Il partageait avec moi un intérêt pour les données extra-financières, et les préoccupations sociétales, qui sont si cruciales, et dont l'importance est si évidente, dans la période difficile que nous traversons. De ce point de vue, il a été un des pionniers de notre communauté, et il faudra toujours s'en souvenir.

Stéphane BELLINI, Responsable du Master 2 GRH, IAE de Poitiers - Université de Poitiers

J'ai connu Charles-Henri lors de mon arrivée à Poitiers en 1997 où j'ai pris mon premier poste à l'IUT. Il exerçait alors à l'IAE. Je l'y ai rencontré à plusieurs reprises mais sur une brève période puisqu'il est parti à Tours peu de temps après. Je n'ai jamais eu l'occasion de le recroiser. Pourtant, j'ai été très touché par l'annonce de sa disparition. La courtoisie, l'écoute des autres dont il faisait preuve et le désir de servir ont marqué le jeune enseignant-chercheur que j'étais. Son érudition était de celle qui font grandir, sans que jamais il ne cherche à faire un étalage démonstratif de ses vastes connaissances.

Je retiens aussi le souvenir d'un homme animé par son sujet de recherche. En cherchant à valoriser les Ressources Humaines d'un point de vue financier, il montrait qu'il ne considérait pas seulement les Hommes et les Femmes comme des charges mais aussi comme des ressources. Ce projet témoigne à

la fois de sa volonté de donner une portée sociétale à son travail et de son humanisme dont j'ai un souvenir encore très vif malgré les années. Sans doute est-ce la raison de ma tristesse aujourd'hui.

Agnès FREDY-PLANCHOT, Maître de conférences, Responsable pédagogique du Master 2 Management des projets marketing, IAE de Poitiers, Campus de Niort

Je garde en mémoire le sourire de Charles-Henri, bienveillant, chaleureux, encourageant. Parmi ses nombreuses qualités, je retiens son ouverture d'esprit constante.

Alexis MONNOT, Maître de Conférence, Université Paris Est - Créteil (UPEC)

Évoquer Charles-Henri d'Arcimoles en tant que Directeur que Thèse est facile, il suffit de trois termes bien rarement conciliés : l'intelligence, la bienveillance et la modestie.

Charles-Henri d'Arcimoles fut un Directeur de Thèse extraordinaire. Il n'a jamais pris son rôle de directeur au sens de « commandant » ou de « donneur d'ordre », mais toujours au sens de « guide » qui indique les directions possibles et conseille au mieux en fonction des choix réalisés librement. Il m'a laissé m'orienter vers des thèmes bien éloignés de ses propres domaines de spécialité et il m'y a suivi, s'intéressant avec moi à chaque nouvelle piste explorée afin de m'éviter de m'y perdre.



En quelques minutes d'attention, il comprenait toutes les problématiques et les enjeux d'un thème, en prévoyait les difficultés à venir et en envisageait les résolutions possibles. En une seule lecture d'un travail foisonnant et foutraque, il en décelait toutes les incohérences et apportait les solutions lumineuses. Chacun de ses conseils permettait de faire un bond en avant, ils apparaissaient comme des évidences, clarifiant et facilitant le travail, tant sur le fond que sur la forme. Chaque compliment reçu ensuite par le jury de Thèse correspondait à un petit conseil glissé, mine de rien, avec gentillesse et bienveillance par ce guide. Il était la lumière qui guide, éclaire et fait briller.

Lorsque, jeune doctorant, je me promenais au congrès de l'AGRH entre quelques grands professeurs reconnus, la question du nom de mon Directeur de Thèse revenait régulièrement.

Et systématiquement, évoquer Charles-Henri d'Arcimoles déclenchait un sourire, attirait la sympathie et conduisait à une demande sincère de le saluer chaleureusement. Rarement un homme n'a été aussi unanimement apprécié et reconnu.

Pourtant, malgré toutes ses qualités, son génie, sa bienveillance, son accessibilité, sa gentillesse, son attention, il était si modeste que le moindre témoignage de reconnaissance le gênait. Il ne voulait faire que de son mieux, sans conscience d'être extraordinaire.

Charles-Henri d'Arcimoles était de ces personnages qui inspirent un si infini respect pour ses qualités tant morales qu'intellectuelles qu'il m'était inconcevable de le tutoyer. Pour toujours, il restera le Professeur, celui auprès duquel j'avais encore, comme tout le monde, tant à apprendre, aussi bien en termes de connaissance que sur le plan humain. Travailler avec un tel homme, bénéficier de sa confiance et de ses encouragements, était la plus belle et la plus forte des sources de motivation. La tristesse liée à sa perte est à la hauteur de l'admiration que nous avons pour lui. Il était et restera pour nous tous une inspiration, un exemple, un guide, un Maître.

Une sélection de travaux de Charles Henri d'Arcimoles

Articles

D'Arcimoles C.-H., (1994), « Le bilan social : clignotant ou radar pour une analyse externe de la performance économique ? », *Revue de Gestion des Ressources Humaines*, vol. 12, octobre.

D'Arcimoles C.-H., (1995), « Marchés financiers et gestion sociale des entreprises : mythes et réalités ? », *Gestion 2000*, janvier.

D'Arcimoles C.-H., (1997), « Human Resource Policies and Company Performance : a Quantitative Approach Using Panel Data », *Organization Studies*.

D'Arcimoles C.-H., (1999), « Les investisseurs face à la performance sociale de l'entreprise », *Revue Française de Gestion*, janvier/février.

D'Arcimoles C.-H., Trébuçq S., (2002), « Une approche du rôle de l'actionnariat salarié dans la performance des entreprises françaises », *Revue de Gestion des Ressources Humaines*.

Ouvrages et chapitres d'ouvrages



D'Arcimoles C.-H., (1995), *Diagnostic financier et gestion des ressources humaines : nécessité et pertinence du Bilan social*, Paris, Economica.

D'Arcimoles C.-H., Saulquin J.-Y., (1995), *Finance appliquée : décisions financières*, Paris, Vuibert.



D'Arcimoles C.-H., Huault I., (1996), « Relations industrielles, productivité et valeur boursière de l'entreprise » in Ferricelli A.-M et Sire B. (eds.), *Performance et Ressources Humaines*, Paris, Economica.

Férone G., D'Arcimoles C-H., Bello P., Sassenou N., (2001), *Le développement durable*, Paris, les Editions d'Organisation



D'Arcimoles C.-H., (2010), « RSE et Valeur : mesures et modèles » in Trébulle F.-G., Uzan O. (dir.), *Responsabilité sociale des entreprises. Regards croisés Droit et Gestion*, Paris, Economica.

D'Arcimoles C.-H., Gadioux S.-E., (2012), « L'évaluation extra – financière de la RSE. Le cas du secteur bancaire » in Pluchart J.-J., Uzan O., (dir.), *Management des Organisations et Responsabilité Sociale de l'Entreprise. Etudes de cas*, Paris, ESKA.

Communications à l'AGRH (disponibles en ligne)

D'Arcimoles C.-H., (1995), « Allocation optimale des fonds : vers une (re)connaissance de la GRH », *6^{ème} Congrès de l'AGRH*, Poitiers, 22-23 novembre.

D'Arcimoles C.-H., Saulquin J.-Y., (1999), « Gestion des ressources humaines, relations bancaires et gestion du risque de crédit », *10^{ème} Congrès de l'AGRH*, Lyon, 9-10 septembre.

Allis D., D'Arcimoles C.-H., (1999), « Conséquences des accords dits de Robien sur la masse salariale », *10^{ème} Congrès de l'AGRH*, Lyon, 9-10 septembre.

D'Arcimoles C.-H., Brillet F., (2000), « Enjeux et résultats de l'actionnariat salarié : une comparaison France/Grande Bretagne/ Etats Unis », *11^{ème} Congrès de l'AGRH*, Paris, 16-17 novembre.

D'Arcimoles C.-H., Saulquin J.-Y., (2002), « RH et création de valeur : enjeux et déterminants du risque social », *12^{ème} Congrès de l'AGRH*, Nantes, 22-23 novembre.

Prix du meilleur cas AGRH

D'Arcimoles C-H., (1996), « Mazières SA », cas de contrôle de gestion économique et social.

Communications dans des Congrès internationaux

D'Arcimoles C-H., (1995), « Some Signs and Factors of Effective Human Resource Management : a Cross-study on the 1982-1989 Period », *Association internationale des relations industrielles*, Washington, 31 mai/4 juin.

D'Arcimoles C-H., (1995), « Financial Markets and Human Resource Management : Short Term Dictation or Missing Information », *Employment Research Unit Annual Conference*, Cardiff University, 4-5 septembre.